



ÉCONOMIE

Première grande centrale solaire flottante en France

Inaugurée dans le Vaucluse, O'Megal est l'installation de ce type la plus puissante d'Europe.

CYRILLE PLUYETTE
@CyrillePluyette

ÉNERGIE D'immenses rectangles formés par des milliers de panneaux photovoltaïques miroitent sur les eaux verdâtres du lac de Piolenc, qui a recouvert une ancienne carrière. Ce village du Vaucluse, jusqu'ici plus connu pour sa Fête de l'ail, a inauguré ce vendredi O'Megal, la plus grande centrale solaire flottante d'Europe. Ce projet original a été défendu depuis plus de dix ans par le maire, Louis Driey, qui avait à cœur de valoriser un plan d'eau non transformable en base de loisir du fait de la dangerosité de ses berges. Le chantier a été mené par Akuo, un producteur français indépendant d'énergie renouvelable, dont la centrale, qui étend ses 47 000 panneaux solaires sur 17 hectares, revendique une puissance de 17 mégawatts. De quoi couvrir les besoins en électricité de 4 373 foyers.

« L'intérêt de cette approche est d'utiliser un plan d'eau dont on ne sait que faire pour produire de l'énergie verte sans entrer en concurrence avec d'autres activités, comme c'est parfois le cas pour les centrales solaires au sol, qui peuvent empiéter sur des terres agricoles ou du foncier », souligne Éric Scotto, le président d'Akuo, qui cible des réservoirs d'eau potable, des bassins industriels, des terrains inondables, des lacs de carrière ou des bassins écrêteurs de crues et d'irrigation. Autre avantage, l'eau permet de refroidir les panneaux, ce qui leur donne un meilleur rendement.

L'entreprise, qui a gagné l'appel

d'offres en 2017, a dû redoubler d'efforts pour proposer une offre qu'il juge « compétitive », soit autour « autour de 62 euros » le mégawatt. Le tarif reste toutefois supérieur à celui des centrales solaires au sol qui vendent plutôt à 50 euros le mégawatt. « Le coût de production du solaire flottant est de 20 à 25 % supérieur à celui du solaire au sol car il suppose une phase d'assemblage plus complexe, des composants supplémentaires comme les flotteurs ou les amarres, ainsi que des composants électriques plus robustes », calcule Clément Le Roy, spécialiste de l'énergie du cabinet de conseil Wavestone.

Secteur à potentiel

« Le marché est en train de s'ouvrir », assure néanmoins Éric Scotto, dont le groupe prépare pour 2021 le lancement d'une deuxième centrale de ce type à Raissac-d'Aude, en Occitanie. La Compagnie nationale du Rhône (CNR), qui a lancé un projet pilote de taille modeste, sur le lac La Madone, à Mornant (Rhône), ambitionne de déployer cette innovation « à une échelle plus industrielle ». De son côté, EDF prévoit de déployer son premier projet solaire flottant sur une retenue hydroélectrique du groupe, à Lazer (Hautes-Alpes).

« Même si ce secteur reste un marché de niche, il présente un potentiel en France », souligne Clément Le Roy. Alors que la Chine (qui a lancé la plus grande centrale solaire flottante du monde, d'une taille équivalente à 120 terrains de football) et le Japon sont des pion-

niers dans ce domaine, Akuo évalue le potentiel du solaire flottant à 10 MW en France. Soit l'équivalent de dix centrales nucléaires. Une estimation cependant jugée optimiste par certains experts, pour qui ces réalisations nécessitent une taille minimum pour être viables. ■



Des techniciens travaillent sur les panneaux de la centrale solaire flottante O'Mega1 de Piolenc, dans le Vaucluse.

P. AVENTURIER/ABACA